

## JNI 2023, pour en savoir plus



*L'enthousiasme de ces dernières années pour la démarche Low Tech rend compte du besoin d'un chemin vers un futur désirable associé à un nouveau modèle de société. Les Low Tech constituent aussi une nouvelle voie d'enseignements, de recherche et d'actions dans les communautés d'ingénieurs et de scientifiques.*

### Origine du choix de la thématique Low tech pour la JNI 2023

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle les changements dans l'état et le fonctionnement du système de la Terre (1) dépassent la plage de variabilité de l'Holocène sur les 10 000 dernières années et (2) sont induits par des activités humaines et non par la variabilité naturelle [Steffen et al., 2015, Anthr. Rev.]. Les observations et études des enveloppes de la Terre sont donc porteurs d'inquiétudes en particulier sur leur habitabilité.

Les étudiants manifestent leur préoccupation. En 2015, ils ont lancé un manifeste pour le réveil écologique, Clément Choisne, étudiant de Centrale Nantes, s'est fait le porte-parole du malaise (près de 400 000 vues de la vidéo de son intervention). Plus récemment, les étudiants des Mines de Paris ont clamé leur engagement pour un changement d'imaginaire devenu nécessaire.

Au-delà de la sphère des étudiants, une étude publiée en 2021 par Lancet révèle l'ampleur de l'éco-anxiété des jeunes. Dans 10 pays dont la France, 89% des 16/25 ans se déclarent inquiets et 59% sont même très inquiets.

Comment sortir de cette situation ? Comme l'expriment les mineurs, il y a la voie de l'action et de l'imaginaire.

Le concept à l'origine de la démarche Low tech né dans les années 1970 connaît un regain d'intérêt. L'Ademe a publié en 2021 un état des lieux et perspectives. A l'issue de ce travail, Thibaut Faucon, coordinateur scientifique et technique de l'Ademe, rapporte dans un court article paru en octobre dernier dans « The conversation » que « la démarche low-tech dépasse l'échelle de l'objet ou du service rendu ». Il ajoute qu'il s'agit « aussi et surtout de questionner nos besoins sous différents angles combinés (psychologique, sociologique, sanitaire, économique, culturel, historique, géographique, etc.). ». Il poursuit « une telle approche pourra conduire à passer du modèle de la totémisation du PIB, du réductionnisme à l'individu-consommateur et du solutionnisme technologique à celui d'un « pouvoir de bien vivre et de faire-ensemble » caractérisé par des indicateurs quantitatifs et qualitatifs au regard des insécurités climatique, énergétique, alimentaire, écologique, sanitaire, technologique, économique, sociale, identitaire, culturelle et physique subies sous les effets conjugués de la globalisation et du dépassement des limites ». Enfin, il conclut que cette démarche « a vocation à être créatrice de sens, afin de réenchanter la valeur du travail comme voie d'émancipation et d'autonomie tant individuelles que collectives ».

La démarche Low tech combine donc le besoin concret d'engagement dans l'action et de repenser les bases de son imaginaire. Dans cette veine, je ne résiste pas à citer comme base de réflexion les travaux de Philippe Descola, anthropologue. Cet éminent professeur au collège de France a établi que l'ontologie naturaliste a été fondée pour la première fois dans l'histoire de l'humanité en Europe à partir du 15<sup>ème</sup> siècle (Les formes du visible, Seuil, 2021). Cette ontologie singulière est basée sur l'affirmation d'une différence de nature entre humains et non-humains – différence qui met l'accent sur le fait que les humains se distinguent par leurs dispositions cognitives. C'est sur ce socle que s'est greffée l'utilisation illimitée des ressources terrestres. Il s'agit donc bien de questionner notre conception du monde.

Plusieurs écoles d'ingénieurs françaises ont engagé ces dernières années des actions et programmes Low tech dont en particulier Centrale Nantes ou Insa Lyon. Par cette JNI 2023, nous souhaitons explorer différentes facettes de la démarche Low tech avec un public aussi large que possible en vue d'actions et d'imaginaires propices à un certain réconfort.

[Extrait du Bulletin IESF-OM décembre 2022 \(p. 10-11\)](#)